

# Aux frontières de l'étrange...

## André REVOL, enquêteur sur les OVNI

La basse vallée de l'Isère n'est pas devenue le champ de manœuvre des « Soucoupes Volantes », mais un chercheur français, qui a très sérieusement étudié ce phénomène aux Etats-Unis, a réussi à établir une corrélation entre l'apparition des O.V.N.I. et l'existence de failles géologiques. Cette conclusion expliquerait alors les nombreuses manifestations qui se produisent dans le secteur compris entre Saint-Marcellin, Pont-en-Royans et Saint-Jean-en-Royans. Le sujet est passionnant. A tel point que des particuliers y consacrent leur temps libre.

Ils commencent par simple curiosité « pour voir », puis accrochés par leurs recherches, certains en font leur principale occupation. Installé à Saint-Sauveur, André Revol est l'un de ces passionnés. Âgé de 23 ans, ce garçon très sympathique en connaît un bon morceau sur la question des O.V.N.I. On a tendance au début, à le prendre pour un comique. On commence par l'écouter, avec amusement, sceptique quant à la compétence et au sérieux du personnage. Une impression qui disparaît très rapidement dès que l'on consulte les dossiers qu'il a peu à peu constitués.

Mais revenons quelques années auparavant. Il y a huit ans, à l'époque André Revol s'est intéressé à ce phénomène, comme d'autres jeunes se passionnent pour la moto, le cinéma ou le sport. En 1972, alors qu'il suivait le sujet à ses moments perdus, il fait lui-même une première observation. « Un cône lumineux, dit-il, qui apparaît et disparaît un peu comme un phare. L'objet devait se trouver à environ 1 500 m d'altitude. Je l'ai vu descendre en feuille morte puis, un instant, il a basculé sur le côté pour partir à une vitesse foudroyante et s'arrêter net 2 ou 3 km plus loin. Tout cela a duré moins de 3 minutes. C'était le 18 mars 1972, il était 19 h 15. J'ai su quelques jours plus tard que ce phénomène avait été observé en Suisse, dix minutes plus tard. »

Cette apparition décide André Revol à consacrer plus de temps à ce qui devient une véritable passion. Il participe d'abord à la restructuration d'un groupement d'étude sur Valence avec l'un des collaborateurs de Marc Thirouin, malheureusement décédé, qui était considéré comme le pionnier de l'Ufologie. Il avait été le premier à monter en 1951 un groupe officiel de recherche : la Commission Internationale d'enquêtes scientifiques « OURANOS ».

En 1973, après son expérience valentinoise, André Revol donne une première expérience-conférence à Saint-Marcellin. Devant l'accueil du public, il crée une section locale, constitue une équipe de travail et édite un bulletin. « La région est extrêmement intéressante quant au nombre d'observations, il fallait que nous dépas-



sions les frontières locales. Je contacte alors personnellement un groupement international dont « OURANOS » est le correspondant français : L'Union des groupements d'études des phénomènes inexplicables (U.G.E.P.I.). »

Des structures régionales sont mises en place, un comité est fondé à Grenoble, un autre à Saint-Marcellin dont André Revol prend tout naturellement la direction. Depuis, ce jeune chercheur s'est fixé trois buts : regrouper les différentes associations de recherche ufologique, faire connaître au public l'étroite relation qui existe entre l'ufologie et la parapsychologie et dévoiler toutes les supercheries, nombreuses en ce domaine.

Alors, si un jour en vous promenant dans la campagne dauphinoise, vous apercevez dans le ciel, un de ces objets mystérieux, allez raconter votre aventure à André Revol. Il vous écouteira certainement avec beaucoup d'attention, mais ne le menez surtout pas en bateau, son plaisir favori est de démontrer les canulars !

Pour de plus amples renseignements : M. REVOL André, « Le Coupler », Saint-Sauveur, 38160 Saint-Marcellin — Tél. 13-12.

Article de  
Claude Vuller  
du Dauphiné -  
Libéré pour le  
Journal  
L'ESSOR

DU 17.12.76